

L'Homme est ainsi fait qu'il retient plus facilement l'erreur que la vérité. Ce qui pourrait être le sujet de la prochaine épreuve de philosophie au baccalauréat, est arrivé à Sir Fred Hoyle. On se souvient de ce brillantissime astronome britannique, 1915 – 2001, essentiellement à cause de deux bourdes astronomiques qu'il a commises... La première a été qu'il a été un fervent défenseur de l'Univers dit « stationnaire », i.e. non en expansion. Il s'est bien sûr trompé, puisqu'absolument TOUTES les observations accréditent la thèse de l'expansion. La deuxième bourde découle de la première : lors d'une émission radiophonique sur la BBC en 1949, il pourfendit le modèle d'un Univers en expansion en se moquant de l'origine de l'Univers dans ce modèle, à savoir un Univers extrêmement petit, chaud et dense qui se dilate brusquement dans des proportions absolument vertigineuses. Il donna à cette phase initiale le sobriquet de « Big bang » en voulant ironiser sur la théorie concurrente à la sienne. Las, le public et la communauté scientifique ont aussitôt repris cette expression à leur compte et le terme « Big bang », de moquerie perfide est devenue l'expression consacrée qui décrit la naissance de l'Univers. Et à côté de ces deux bémols dans sa carrière, dont l'un anecdotique il faut bien le reconnaître, Sir Fred Hoyle a été un astronome brillant, plusieurs fois récompensé. Ses travaux sur la nucléosynthèse des éléments chimiques ont été essentiels dans la compréhension de la composition chimique de l'Univers. Ses recherches sur les galaxies et les quasars ont fait date. Sa vision globale de la cosmologie a été à l'origine du fameux « principe anthropique ». Et pour compléter le tableau de l'astronome génial, il a écrit d'éminents livres de science-fiction, comme le font souvent les très grands astronomes.

